

## Un mot du curé

### 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême NOUS VOUDRIONS VOIR JESUS...



Permettez-moi aujourd'hui de rêver un peu... Et si nous, nous disions les mêmes mots : *Nous voudrions voir Jésus...* Peut-être qu'au plus profond de chacun de nous, c'est ce désir-là qui résonne... Le désir de la rencontre avec "Lui"... Peut-être aussi pensons-nous que cela n'est pas possible... parce que nous sommes loin... loin dans le temps... loin dans l'espace... loin peut-être aussi par nos faiblesses... Et pourtant *nous voudrions voir Jésus...* Et c'est là la première bonne nouvelle de ce jour... C'est que notre désir de voir Jésus suffit pour avoir accès à lui... Le désir est la première condition pour le voir... Sans désir, nous ne devons rien attendre... Quand on va chez un ami avec le désir de passer ensemble une bonne journée, la journée sera bonne même si on n'a pas fait tout ce qu'on avait prévu; mais si on y va avec des pieds de plomb, même si tout se passe bien, on va s'ennuyer et la

journée sera maussade... Notre désir de rencontrer Jésus...



Macha Chmakoff, *Si le grain de blé meurt, il porte du fruit en abondance*,  
Jn 12, 24, 81x65

*Nous voudrions voir Jésus*, disent ces quelques personnes, et elles le verront... Mais tel quel, dans sa brutale réalité d'homme, non pas encore le Jésus de gloire, mais le Jésus du trouble et de la tentation... Car ce passage de l'Evangile de Jean nous raconte

l'ultime tentation de Jésus... Oh! Il commence de façon très solennelle : *L'heure est venue pour le Fils de l'Homme d'être glorifié...* Mais cette glorification - Jésus n'en doute pas un instant - passera par la mort : *Je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits...* Quelle réponse déroutante de la part de Jésus !... Mais regardons autour de nous... Au moment où la campagne change avec l'arrivée du printemps, chacun peut se souvenir de l'hiver où tout semble mort... Et puis, la vie renaît, timidement, de la mort... le grain de blé planté en terre surgit tout à coup... l'arbre se couvre de bourgeons... les chants des oiseaux emplissent le matin qui se lève... Passer de la mort à la vie, c'est l'inverse de notre façon habituelle de penser... C'est pourtant le mouvement normal de la nature et de toute vie... C'est étrange, et pourtant c'est ce que Jésus nous demande de découvrir aujourd'hui... Une deuxième bonne nouvelle... Mais soudain, la voix de Jésus change... un grand silence comme une éternité qui commence... Le

silence de Jésus... Et puis Jésus reprend, avec une grande émotion, peur peut-être même... Quelques mots et une voix qui tremble... *Maintenant je suis bouleversé... Que puis-je dire ?...*



Macha Chmakoff, *Gethsémani n° 3*,  
81x65

Jésus bouleversé ? Désespéré ? Troublé ? Comment est-ce possible ? Et Jésus supplie son Père pour que cette heure lui soit épargnée : *Père, délivre-moi de cette heure...* Le cri de Jésus à Dieu... le cri d'un enfant à son Père... Cri terrible qui est souvent aussi notre cri, souvent quand nous traversons une période extrêmement pénible dans notre vie... Et à ce cri de Jésus, encore

un silence... Le silence du Père... J'ai souvent médité ce silence de Dieu à son Fils qui va connaître la mort... J'ai été révolté par ce silence... Je ne comprenais pas... Et puis lentement, quelques lumières... Quand on pleure, on ne sait plus rien dire... on se tait et on laisse couler ses larmes... Les larmes de Dieu... Les larmes de Dieu, le plus beau geste de son amour pour son Fils et donc, pour nous puisque nous sommes devenus par notre baptême ses fils et ses filles... La troisième bonne nouvelle...

*Nous voulons voir Jésus...* C'était la demande de ces hommes, de ces femmes... C'est peut-être notre demande... Et ils étaient venus au Temple pour le voir... Le Temple, le lieu saint, le lieu de la majesté de Dieu, le Temple avec ses ors, ses sacrifices, ses puissants... Et Jésus leur parle d'un grain de blé... qui meurt... seul, enfoui dans la terre... comme lui sera seul dans le tombeau... Car le seul Jésus que nous pouvons voir ici-bas, c'est celui-là... un Jésus en route vers sa Passion, un Jésus qui a peur comme nous pouvons avoir peur, un Jésus du trouble et de la tentation, un Jésus à qui aucune

épreuve d'homme ne fut épargnée... Mais *c'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !...* pour nous sauver une fois pour toutes de toute tentation et de toute mort... Comment ?... En nous invitant à marcher à sa suite, comme lui, avec lui, sur le même chemin... *Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive et là où je suis, là aussi sera mon serviteur...*



Macha Chmakoff, *Si quelqu'un veut venir à ma suite...*, 81x65

Le chemin de l'Évangile, le chemin suivi par Jésus n'est pas un chemin plat, facile... C'est un chemin où il faut donner... où il faut "se" donner... *Celui qui aime sa vie la perd... celui qui s'en*

*détache la garde pour la vie éternelle...*

Et l'Évangile nous conduit à la quatrième bonne nouvelle... La différence entre aimer "sa" vie et aimer "la" vie... Ce n'est pas pareil... Aimer "sa" vie, c'est rechercher tout ce qui fera mon plaisir, ma joie... Aimer "la" vie, c'est donner sans cesse pour que "la" vie soit plus belle... Jésus aime "la" vie au point de donner sa vie pour que les autres s'en sortent... La Croix que l'on regarde souvent comme quelque chose de très "noir", "néгатif" n'est en fait que la face visible d'un grand amour... Chacun de nous le sait bien : quand on aime quelqu'un, on est prêt à prendre

des risques pour que l'autre vive et soit heureux... C'est le risque de l'amour... Aimer conduit à faire des choix, à faire une croix sur ce qui nous plaît, par amour pour l'autre... Il faut un peu "mourir" à soi-même pour que l'autre vive... Alors, nous verrons Jésus... nous le verrons dans le don de nous-mêmes... nous le verrons dans l'amour partagé dans les petites choses de la vie... nous le verrons et ceux qui se tourneront vers nous le verront sur notre visage, dans notre sourire, dans notre amour partagé...

*Nous voudrions voir Jésus...*

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**



Macha Chmakoff, *Mort, où est ta victoire ?*, 92x73